

## Histoire du Noirmont - complément

Le mystère voile le peuplement de notre région jusqu'au 14<sup>e</sup> siècle. On peut toutefois affirmer qu'au moyen âge déjà, un château, véritable forteresse, s'élevait sur l'arête étroite des *rochers des Sommètres*. Ce château habité par les comtes du Spiegelberg était la résidence du châtelain ou bailli du Prince-Evêque de Bâle.

En réalité, ce n'est qu'à partir de 1384 que la région se peuple, après la promulgation de la Charte d'Imier de Ramstein qui valait aux défricheurs le privilège d'être exempts de toute fiscalité, d'où le nom de Franches-Montagnes donné à la région.

Dans la grande forêt qui s'appelait déjà « La Noire Montagne », les défricheurs ont ouvert des clairières et nommé leur communauté « Le Noirmont ».

Les premiers habitants étaient bûcherons, chasseurs, agriculteurs, récolteurs de poix (d'où le surnom ancien de « Poilies »). Ils ont affiché très tôt une ténacité, une persévérance, un courage peu communs. Les réformateurs du 16<sup>ème</sup> siècle ont tenté en vain d'introduire la nouvelle religion au Noirmont mais les paroissiens ont réagi avec vigueur, signifiant aux amis de Farel qu'ils n'avaient qu'à se retirer.

A la veille de la révolution française, Louis-François-Zéphirin COPIN, curé du Noirmont, opte pour les idées nouvelles qui devaient faire naître une ère de bonheur et de prospérité. En révolte contre le Prince-Evêque, il participe à la mise en place de la République rauracienne, après l'occupation de l'Evêché par les Français.

Paysanne jusqu'à la Révolution Française, la population noirmontaine, dès la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, s'intéresse à l'horlogerie sans pour autant renier son passé rural, d'où l'apparition du paysan horloger qui oeuvre à domicile jusqu'à la concentration de l'industrie dans les usines. Au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, l'horlogerie prend un essor étonnant. On fabrique surtout la boîte de montre, si bien qu'en 1910, on dénombrait au Noirmont plus de monteurs de boîtes qu'à La Chaux-de-Fonds. A partir de 1945, les fabriques de boîtes or et argent continuent de contribuer au développement industriel de la localité et offrent sur le marché mondial des montres qui font la renommée de la région.

Dès l'entrée en souveraineté en 1979, la République et Canton du Jura crée une véritable synergie sur l'économie locale. Plusieurs entreprises s'établissent dans la localité, misant sur l'amour du travail bien fait et le souci de la perfection, qualités essentielles de l'ouvrier franc-montagnard. En 1984, l'implantation du Centre de réadaptation cardio-vasculaire (CJRC) à Roc-Montés est couronné de succès.

En plus de l'industrie horlogère et mécanique, il est important de citer l'existence d'une quinzaine d'exploitations agricoles ainsi que la fabrication de Tête de Moine par la fromagerie locale et la production d'électricité hydraulique à l'usine de La Goule (production annuelle 26 GWh.).

Entouré de charmants hameaux aux noms bucoliques, La Goule et la Bouèche sur le Doubs, le Peupéquignot, Les Barrières, Les Esserts, Le Creux-des-Biches, Le Cerneux Joly, Sous-le-Terreux, Le Noirmont prend aujourd'hui le visage d'un grand et beau village où tout respire la joie de vivre.

